



## Compte-rendu de la rencontre du Réseau Enfance-Jeunesse au Schoenberg du 24 janvier 2023

Et si nous remettons en question certaines de nos "certitudes" ?

Le 24 janvier 2023 s'est tenue la rencontre du Réseau Enfance-Jeunesse (Forum Paysage éducatif) au Centre d'animation socioculturelle du quartier du Schoenberg, entre 17h et 19h. L'événement a réuni près de 60 participant·e·s, enseignant·e·s, professionnel·le·s de l'éducation ou encore de l'animation socioculturelle.

L'objectif principal de cette soirée de réseautage Paysage éducatif était de susciter des réflexions autour de divers a priori, certitudes et autres idées reçues qui structurent les métiers de l'enfance et de la jeunesse. Quatre professionnel·le·s de divers domaines (linguistique, éducation, sociologie) ont invité les participant·e·s à réfléchir ensemble sur des thématiques telles que l'apprentissage de la langue scolaire, la participation des jeunes, ou de nouvelles formes d'enseignement. Un jeu de société abordant la question de la précarité infantile a également été proposé.

Les échanges ont eu lieu au cours de deux tours de 45 minutes chacun, auxquels les participant·e·s ont ainsi eu la possibilité de s'inscrire à leur arrivée sur place. Les modérateur·rice·s offraient ensuite la possibilité aux participant·e·s de choisir entre deux affirmations à discuter.

L'événement s'est clos par un apéritif dînatoire au cours duquel les participant·e·s ont eu la possibilité de poursuivre les échanges de manière informelle autour de spécialités congolaises préparées par des habitantes du quartier.

## Table 1

« L'enseignement de la langue d'origine favorise la langue de scolarisation »  
ou  
« Un·e élève allophone apprend facilement parce qu'il·elle est jeune »

Table d'échange modérée par :

**Nathalie Dherbey Chapuis**, Chargée de cours/Maître assistante et Dr. en Sciences du Langage

Modérée par Nathalie Dherbey Chapuis, cette table de discussion proposait de questionner deux affirmations : « L'enseignement de la langue d'origine favorise la langue de scolarisation », ou « Un·e élève allophone apprend facilement parce qu'il·elle est jeune ». Les échanges ont eu lieu lors de deux tours de 45 minutes, réunissant d'abord 12 puis 10 personnes. Les participant·e·s des deux tours de discussion ont choisi de discuter de la première des deux affirmations.

Mme Dherbey Chapuis a commencé par donner le contexte scientifique de cette affirmation : dans les années 1970, les recherches de J. Cummins<sup>1</sup> concluaient que la maîtrise de la 1<sup>ère</sup> langue est bénéfique pour l'acquisition de la 2<sup>e</sup> langue.

S'il est indéniable que la 1<sup>ère</sup> langue est indispensable à la construction de l'identité, de l'être émotionnel, de la capacité à entrer en relation, etc., les recherches actuelles tendent au contraire à montrer que travailler la 1<sup>ère</sup> langue ne fait pas avancer la 2<sup>e</sup> langue, même si elles sont proches, et que plus les langues sont proches plus les enfants rejettent les mots similaires dans la 2<sup>e</sup> langue<sup>2</sup>. Une étude PISA 2012 a également montré que les facteurs de risques qui menacent une bonne scolarité sont très importants pour les enfants allophones<sup>3</sup>: 49% des élèves de CO en classes à exigences de base sont allophones. Ce constat est observé également en éducation spécialisée.

<sup>1</sup> Cummins, J. (1979). Linguistic interdependence and the educational development of bilingual children. *Review of Educational Research*, 49, 222–251. <https://doi.org/10.3102/00346543049002222>

<sup>2</sup> Berthele, R., & Vanhove, J. (2020). What would disprove interdependence? Lessons learned from a study on biliteracy in Portuguese heritage language speakers in Switzerland. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 23(5), 550–566. <https://doi.org/10.1080/13670050.2017.1385590>

Comesaña, M., Soares, A.P., Sánchez-Casas, R. and Lima, C. (2012), Lexical and semantic representations in the acquisition of L2 cognate and non-cognate words: Evidence from two learning methods in children. *British Journal of Psychology*, 103: 378-392. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8295.2011.02080.x>

Melby-Lervåg, M., & Lervåg, A. (2014). Reading comprehension and its underlying components in second-language learners: a meta-analysis of studies comparing first-and second-language learners. *Psychological Bulletin*, 140(2), 409–433. <https://doi.org/10.1037/a0033890>

Van der Slik, F., Hout, R. van, & Schepens, J. (2019). The role of morphological complexity in predicting the learnability of an additional language: The case of La (additional language) Dutch. *Second Language Research*, 35(1), 47–70. <https://doi.org/10.1177/0267658317691322>

<sup>3</sup> Roth, Murielle & Soussi, Anne. (2014). Les résultats des élèves en compréhension écrite (littératie). In Ch. Nidegger (éd.), *PISA 2012 : compétences des jeunes Romands : résultats de la cinquième enquête PISA auprès des élèves de fin de scolarité obligatoire* (pp. 53-63). Neuchâtel : IRDP



Les discussions qui ont suivi l'exposé de Mme Dherbey Chapuis ont été riches. En effet, les nouvelles recherches mentionnées tendraient à remettre en question certaines des pratiques actuelles d'acquisition de la langue de scolarisation. Les participant-e-s se sont notamment demandé si la promotion de la langue maternelle était toujours d'actualité.

Mme Dherbey Chapuis a alors clarifié son propos en précisant qu'investir dans des programmes de valorisation de la langue d'origine est une bonne chose pour le développement de l'enfant en général, notamment sur les aspects de socialisation, construction de l'estime de soi et de l'identité de l'enfant, etc. Il faut cependant selon elle éviter d'idéaliser l'apprentissage de la langue de scolarisation par des programmes favorisant l'apprentissage uniquement de la langue première. Les participant-e-s ont relevé la nécessité de **renforcer l'encouragement précoce** afin de favoriser l'acquisition de la langue de scolarisation, par la fréquentation d'une crèche ou d'un groupe de jeu par exemple. Cette piste est corroborée par les constats faits par Mme Dherbey Chapuis sur le terrain. En effet, dans le cadre de recherches menées sur les élèves allophones de l'école de la Villa Thérèse elle remarque que les élèves n'ayant pas eu de contact avec la langue de scolarisation avant leur entrée à l'école disposent d'un vocabulaire de 50 à 100 mots après 7 mois d'école, un retard qui est susceptible de générer des difficultés dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en 3H.

## Table 2

« Si on veut assurer l'égalité des chances pour chacun·e, c'est important de traiter tous les enfants de façon égale, de veiller à ne pas faire de discriminations »

ou

« Le plus tôt on détecte des troubles le mieux c'est »

Table d'échange modérée par :

**Tania Ogay**, Professeure ordinaire en Sciences de l'éducation

La table de discussion animée et modérée par Tania Ogay a proposé aux participant·e·s d'échanger autour de deux affirmations, « si on veut assurer l'égalité des chances pour chacun·e, c'est important de traiter tous les enfants de façon égale, de veiller à ne pas faire de discriminations » ou « le plus tôt on détecte des troubles le mieux c'est ». Lors des deux tours de 45 minutes, les participant·e·s (12 lors du premier tour, puis 13) ont spontanément mêlé les deux thèmes proposés dans leurs échanges respectifs.

Mme Ogay a notamment relevé que les discours courants sur l'égalité des chances à l'école se heurtent souvent à une réalité différente. Il y a des disparités entre les cantons, et surtout au niveau de la dotation en enseignant·e·s dans les écoles<sup>4</sup> par exemple.

On constate ainsi une tendance à l'inégalité de traitement au niveau de l'élève : son parcours scolaire est défini par son canton de résidence, son établissement de scolarisation, quelles infrastructures et mesures y sont disponibles, quel·le·s seront ses enseignant·e·s et quelle sera l'attitude de ces dernier·ère·s en matière de compensation des désavantages.

Les participant·e·s ont également relevé que bon nombre de **mesures de compensation des désavantages** (les MAO et MAR par exemple) sont **conditionnées à la pose d'un diagnostic**, qui est parfois source d'incompréhension. En effet à l'instar de certain·e·s professionnel·le·s, certains parents sont quelquefois défavorables aux mesures d'intégration, qui défavoriseraient les élèves « dans la norme » par rapport aux élèves qui seraient « trop » aidé·e·s. La pose d'un diagnostic inapproprié ou trop hâtif peut également péjorer le parcours scolaire de l'élève<sup>5</sup>.

Les participant·e·s ont enfin tenu à rappeler les difficultés qui peuvent être rencontrées par les enseignant·e·s dans l'accompagnement des élèves dont les besoins spécifiques ont été reconnus, notamment en raison d'un manque de formation et de moyens<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> [Ecole obligatoire: taux d'encadrement | Office fédéral de la statistique \(admin.ch\)](#)

<sup>5</sup> Gremion-Bucher, L. M. (2012). Les coulisses de l'échec scolaire : *Étude sociologique de la production des décisions d'orientation de l'école enfantine et primaire vers l'enseignement spécialisé*, Université de Genève. <https://doi.org/10.13097/archive-ouverte/unige:22847>

<sup>6</sup> [Frapp | "Comme ça, l'école inclusive ne fonctionne pas"](#)

## Table 3

« La différenciation pédagogique suffit à faire une école inclusive »

ou

« Il ne faut pas de numérique à l'école. Les écrans nuisent au développement de l'enfant »

Table d'échange modérée par :

**Thierry Geoffre**, Professeur HEP ordinaire et Dr. en Sciences du Langage

Thierry Geoffre proposait à sa table d'échanger sur deux affirmations : « la différenciation pédagogique suffit à faire une école inclusive », ou « il ne faut pas de numérique à l'école. Les écrans nuisent au développement de l'enfant ». Les participant-e-s (11 lors du premier tour, 8 lors du deuxième) ont choisi de se concentrer sur la seconde affirmation, portant sur le numérique à l'école.

Les discussions se sont montrées riches et animées, la question du numérique à l'école suscitant parfois des avis tranchés. Les participant-e-s ont relevé la question de la stratégie cantonale d'éducation numérique<sup>7</sup>, qui est contestée par diverses organisations<sup>8</sup>. Plusieurs participant-e-s ont par exemple fait part de leur inquiétude de voir les élèves exposés à une surutilisation des écrans en classe. Thierry Geoffre a pour sa part relevé qu'il peut parfois y avoir une **confusion entre l'éducation numérique et l'usage des écrans**. L'éducation numérique telle que prévue dans le Plan d'études romand<sup>9</sup> et la stratégie cantonale n'implique par exemple pas une utilisation constante des tablettes ou ordinateurs par les élèves.

Le numérique peut également être vu comme un outil pour améliorer l'égalité des chances à l'école, en particulier pour des élèves avec des besoins spécifiques. M. Geoffre a expliqué aux participant-e-s le concept de Conception Universelle de l'Apprentissage (CUA)<sup>10</sup>, selon lequel il faut penser un enseignement accessible, qui soit universel à l'échelle de la classe. Dans ce cadre, il y a un intérêt pour le numérique, notamment pour la tablette comme outil pour élèves dyslexiques. Ces outils renforcent l'autonomie des élèves et permettent notamment de démultiplier les accès à la matière. La différenciation nécessite de connaître ses élèves. La CUA met à disposition des enseignant-e-s des outils qui permettent d'anticiper, de compenser les désavantages avant qu'un diagnostic soit posé.

<sup>7</sup> [Mise en consultation de la stratégie cantonale d'éducation numérique de l'école obligatoire ordinaire et spécialisée | État de Fribourg](#)

<sup>8</sup> [Un nouveau collectif contre la stratégie d'éducation numérique - La Liberté \(laliberte.ch\)](#)

<sup>9</sup> [Éducation numérique - plandetudes.ch](#)

[Commentaires généraux du domaine Éducation numérique - plandetudes.ch](#)

<sup>10</sup> [Conception universelle de l'apprentissage — Wiki-TEDia \(teluq.ca\)](#)

## Table 4

Jouez à un jeu de plateau et découvrez la vision des jeunes sur la pauvreté infantile

Etude en cours sur la participation des enfants et des jeunes à la construction de connaissances sur la pauvreté infantile en Suisse et à la définition de politiques publiques les concernant: à la recherche d'une méthodologie adaptée

Table d'échange modérée par :

**Sylvia Garcia**, Professeure HES et Dr. en études du développement, et des jeunes co-chercheuses et co-chercheurs

« Ma Voix en images » est une méthode de recherche participative qui utilise la photo et la vidéo dans un but de participation politique et sociale des enfants et des jeunes<sup>11</sup>. Développée dans un premier temps par Sylvia Garcia Delahaye –professeure HETS Genève, HES SO – et Valérie Frossard – photographe plasticienne –, « Ma Voix en images » se déploie depuis 2021 grâce à une équipe pluridisciplinaire dans le cadre d'une recherche sur la pauvreté infantile en Suisse (Fonds National Suisse).

Actuellement, la recherche a pris la forme d'un jeu, construit sur la base des productions photos et vidéos d'enfants et de jeunes. Celui-ci a pour but de générer des espaces de réflexion afin de trouver des solutions concrètes aux aspects multidimensionnels de la pauvreté infantile. Le but du jeu: partir des situations de pauvreté identifiées par les enfants et des jeunes, puis, au fil d'un plateau, récolter les droits fondamentaux nécessaires et mettre en place des politiques adaptées afin de permettre aux enfants et jeunes de mener une vie épanouie. Co-animé par une équipe de jeunes co-chercheur-se-s, le jeu a été lancé en janvier à Fribourg dans le cadre du réseau "Paysages Educatifs", qui réunit des professionnel-le-s du domaine de la santé, du travail social et de l'éducation. En mars, l'équipe pluridisciplinaire se rendra à une séance parlementaire du Grand Conseil du canton du Valais. Deux co-chercheur-se-s auront l'occasion de prendre la parole sur le sujet de la pauvreté infantile pour ensuite inviter les député-e-s à s'essayer, en équipe, au plateau de jeu.

Lors des deux tours de 45 minutes, 12 puis 13 participant-e-s ont pu essayer ce jeu de plateau, avec l'accompagnement de Mme Garcia et de deux jeunes co-chercheur-e-s.

---

<sup>11</sup> [Ma voix en images - Ma Voix en Images](#)

[Ma voix en images | Geneva | Facebook](#)

[Mavoix Enimages \(@mavoixenimages\) • Photos et vidéos Instagram](#)